

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ETRANGER :

UN AN - - - - - Quinze francs.
SIX MOIS - - - - - 7 frs 50.
Strictement payable d'avance.

LA JEUNE FILLE

(BALLADE)

Traduit du Roumain

*Elle est morte, elle est morte,
La gloire des jours s'en est allée,
Qui maintenant ira le matin réveiller le vieux puits sonore ?
Qui répondra le soir en chantant à la voix dolente des brebis ?
Qui fera résonner son rire clair parmi les sentiers ?
Et rebondir le fuseau, et resaisir le fuseau lorsqu'il s'échappe ?
La terre lui disait : " Belle fille,
Comme je voudrais l'avoir,
Te coucher dans mon sein
Où germent les racines.
Je fais tant de fleurs pour les plaines,
Des fleurs qui brillent au grand jour,
Que je veux une fleur pour moi seule,
Une fleur que je couvrirai,
Une fleur dont je me nourrirai,"
Et la terre l'a prise
Et la terre la tient entre ses bras.
Et la jeune fille répondait à la terre :
" Bonne terre fraîche, ne me prends pas,
Ne me tient pas dans tes bras.
N'as-tu pas assez des semailles qui frissonnent ?
Et du pas léger des amants ?
Bonne terre fraîche, je ne veux pas dormir sous toi,
Mais je veux me couvrir la tête,
Et devenir une épouse robuste aux travaux,
Et te donner la sueur de ma jeunesse,
Et créer de beaux enfants qui te cultiveront.
Bonne terre fraîche, ne me prends pas."
Mais la terre l'a prise,
La terre la tient entre ses bras,
La terre ne la rendra pas,
Elle est morte, elle est morte.
Qui maintenant ira le matin réveiller le puits sonore ?
Qui répondra le soir à la voix dolente des brebis ?
Qui fera par les sentiers sonner son rire clair ?
Elle est morte, elle est morte.*

HÉLÈNE VACARESCO.

Far Niente

NOUS avons tous, je pense, habitants des grandes villes riviés à la même chaîne, souventes fois dans nos occupations quotidiennes, ces nostalgie d'air, d'espaces immenses, et de ces désirs intenses de remplir la prunelle de nos yeux par de verdoyants panoramas, loin des bruits et de la promiscuité des foules... Heureux donc, ceux qui, succombant aux tentations du nonchaloir, peuvent aller où leur âme chante !...

C'est non loin de Montréal, dans un beau et grand village, mirant des toits coquets dans les eaux limpides d'une rivière que j'ai vécu—oh ! si peu de jours—la plus charmante des pastorales.

Dans cette retraite, tout est bon, tout est sain. Un recul du temps aux époques patriarcales. C'est que l'homme appliqué à la terre devient candide et fort comme elle. Celui-là seul qui l'abandonne, après s'être donné à elle, a le cœur plein d'instincts pervers.

Ce fut un enchantement ! une détente complète que ce repos aux grands champs où les blés achevaient de mûrir leurs gerbes blondes, où le sarrazin en fleurs parfumait la brise d'exquises senteurs de miel. Tout me charmait de cette vraie campagne, que n'a pas encore gâtée l'afflux des citadins en rupture de ban. J'écoutais, amusée, l'histoire des amours de Jean-Paul-Georges — (Jean fils de Paul petit-fils de Georges) avec Marie-Jacques. Le rendement considérable des terres de JosNanette, ou la vente du dernier cheval de Jos Mimi, que je ne connaissais d'ailleurs ni les uns ni les autres, excitaient cependant mon

NOTE DE LA RÉDACTION.—Nous nous estimons heureuse de reproduire une des chansons roumaines que notre éminente collaboratrice, en ce moment, à Paris, récite avec un succès retentissant dans les salons si recherchés de Mme la duchesse de Rohan, la baronne de Baye, la comtesse de Noailles, etc, etc. Nous joignons ici nos félicitations à celle du Tout-Paris brillant et lettré, qui applaudit, chaque année, Mlle Vacaresco, avec un enthousiasme toujours nouveau.